

cela : heureuse l'innocence des hommes qui lisent de telles choses sans réfléchir ! mais il ne faut pas qu'ils disent des injures à ceux qui réfléchissent), ont soutenu la Religion aussi bien que vous, & cependant leur morale * ainsi que la mienne est puisée dans la Théologie de Lyon (c'est au clergé de France à repousser cette calomnie. Je ne connois qu'un archevêque, devenu chef du parti & mort de chagrin par les suites fâcheuses des scènes que les convulsionnaires ont données dans son diocèse *, & un évêque qui par une complaisance qu'aujourd'hui il condamne hautement, ont adopté cette marotte de la secte. Tous les autres évêques, aux quels j'en ai parlé, la détestent comme l'essence & le dernier résultat de la doctrine jansénienne). Messieurs les Jésuites, vous avez toujours eu de grands auteurs parmi vous, mais vous en avez eu aussi qui ont fait bien du mal, en condamnant & faisant condamner tout ce qui n'a point été de leur goût (ces *nœnia sur les Jésuites*, sont un parfait hors-d'œuvre. Il s'agit d'un ouvrage qui contient le pur jansénisme, & dès-lors l'athéisme ; & qui est reconnu pour tel par le chef de l'Eglise, & par tous les hommes qui le lisent sans préjugé : les Jésuites qui ne sont plus, n'ont rien à faire ici. La digression qu'on fait sur leur cadavre, ne montre ni impartialité ni bonne foi, & prouve précisément qu'on n'a rien de solide à dire). Je pense que si vous aviez la charité dont vous ferez vous décorer quelquefois, vous n'agiriez

* Il s'agit ici de dogme.

* Voyez MON-TAZET dans le Dict. Hist.